

Parmi les plantes reçues en 1900, de M. Langlassé, dont nous avons cité l'année dernière la mort prématurée et vivement regrettée, les Amaryllidées ont été l'objet de ses soins particuliers.

Une de ces plantes m'a été envoyée par M. Micheli, avec des Orchidées et des Broméliacées mexicaines. J'y ai reconnu un *Agave* de la section des *Manfreda*, qui a fleuri au mois de février dernier. La plante vient de la



Fig. 147. — *Agave Langlassei*.
Inflorescence au tiers de grandeur naturelle.

région montagneuse qui s'étend, dans l'État de Guerrero, entre la Sierra Madre et le Pacifique.

Elle peut se décrire ainsi :

Souche persistante, subligneuse, terminée par plusieurs feuilles courtes (longueur 0,30, largeur 0,04 à 5), vertes, canaliculées, recourbées, aiguës, à bords amincis, membranacés et blancs. Hampe dressée, cylindrique, glabre, haute de 1^m et plus, pourvue de bractées ovales et longuement aiguës, engainantes, libres jusqu'à la base, à bords équidistants ; inflorescence (fig. 147) en épi court, com-

posée de 8 à 12 fleurs, celles du sommet plus rapprochées, à pédoncule côtelé ; fleurs (fig. 148) vert pâle, concolores, érigées, sessiles, accompagnées chacune d'une bractée basilaire ovale acuminée

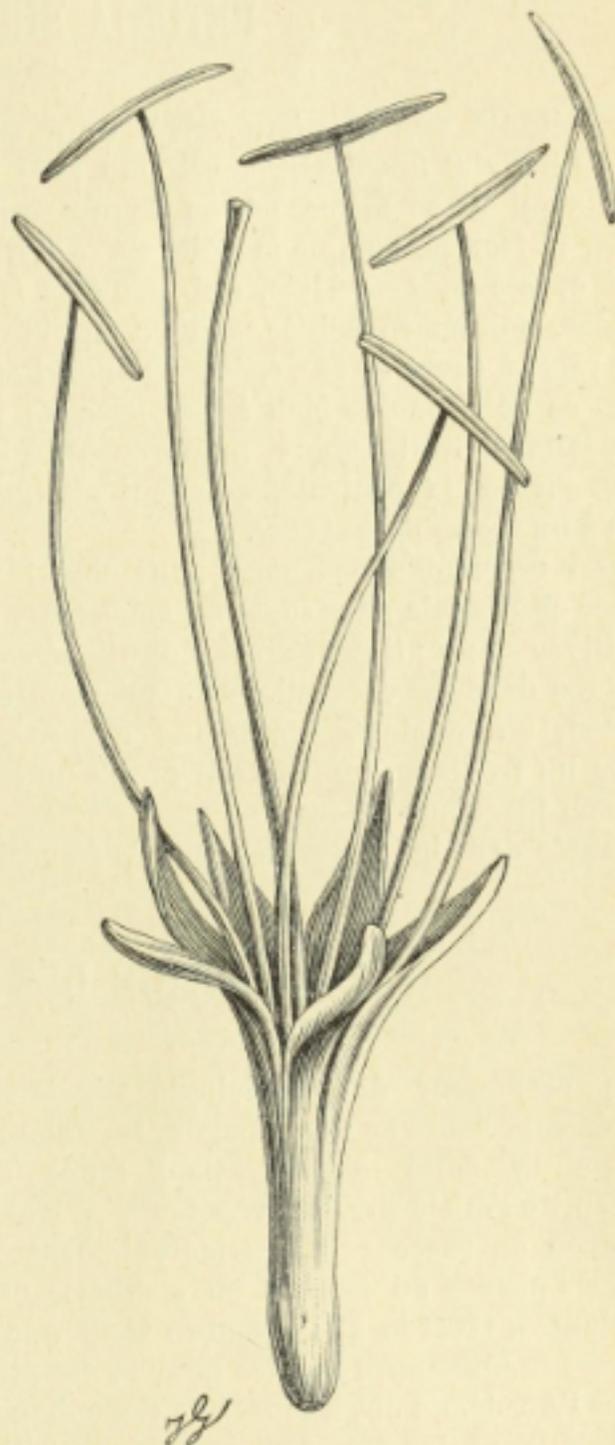


Fig. 148. — Fleur de l'*Agave Langlassei*.
De grandeur naturelle.

aiguë, côtelée, membranacée ; tube cylindrique long de 0^m 015, se confondant avec l'ovaire de même longueur ; lobes du périanthe subégaux, longs de 0^m 02, oblongs, canaliculés, à bords convolutés, à sommet obtus ; étamines insérées à la gorge du périanthe, à filets très longs (0^m 08 à 0^m 10), aplatis à la base, blanc rosé, à anthères dorsifixes, mobiles, linéaires, jaune pâle, longues de 0^m 02 ; style vert pâle, un peu plus court que les filets, à stigmate peu saillant, trilobé.

La petite section du genre *Agave* où se

*

trouve cette plante est très étrange, et déconcerte à première vue les horticulteurs habitués aux espèces à feuilles épaisses et plus ou moins armées d'épines. Au contraire, les feuilles inermes disparaissent ici après la floraison, comme celles de quelques Amaryllidées appartenant à d'autres genres. L'aspect de la plante

rappellerait celui du *Fourcroya Bedinghausii*, Koch (*Ræzlia regia*).

C'est seulement en cultivant cette nouveauté en plein air, dans la Provence littorale, que l'on pourra jouir de l'élégance de ses fleurs longistaminées, et fixer son rang véritable dans l'ornementation des jardins. Ed. ANDRÉ.